

La chronique du cercle de botanique

Les premiers arbres dont les fleurs annoncent la fin de l'hiver :
les amandiers, *prunus amygdalus* (*Rosaceae*)

Ces jours-ci au lycée Pothier, vous pouvez observer que les arbres d'ornement de la cour commencent tout juste à se couvrir de minuscules boutons. Nous n'avons pas d'amandier, mais cette chronique vous emmène en plein air, dans les champs où des peintres plantèrent leur chevalet pendant plusieurs décennies, à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle. En effet, même si des amandiers poussent dans des coins abrités du Massif central, cet arbre n'a été un sujet que pour les peintres ayant vécu dans le Midi de la France ou dans les provinces du sud de l'Espagne.

Lorsque l'on pense à des amandiers en fleur, la première image qui vient à l'esprit est une peinture du célèbre Vincent van Gogh, mais après recherche, on prend la mesure de la popularité de ce sujet, dans d'autres écoles de peinture occidentales.

Sous le ciel bleu du Midi

En 1888, **Vincent van Gogh** (1853-1890) avait quitté Paris pour la Provence. Il s'arrêta à Arles et loua une maison. Il rêvait d'un « atelier du Midi », une communauté d'artistes ouverte à tous. **Paul Gauguin** fut le seul qui répondit à son invitation.

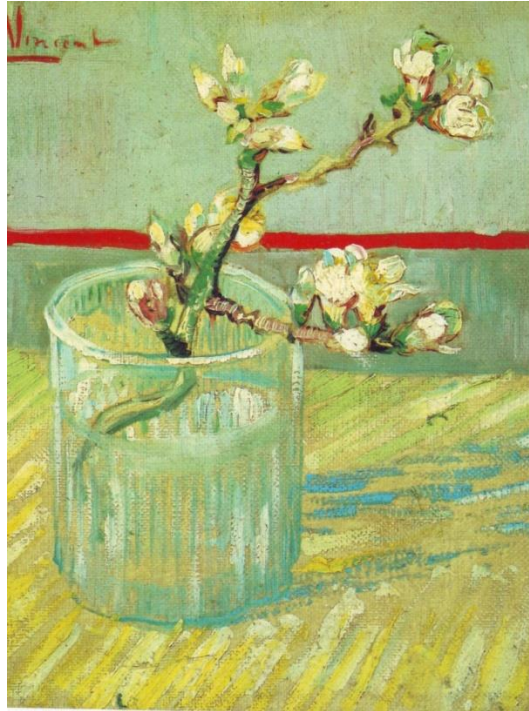
Fleurs d'amandier est une série de peintures exécutées en 1888 et en 1890 par Vincent van Gogh à Saint-Rémy-de-Provence et à Arles. D'après les lettres du peintre hollandais, les arbres fruitiers en fleur sur un arrière-fond de ciel bleu, représentaient le réveil et l'espérance. Il éprouvait de la joie à les peindre. Ses œuvres reflètent l'influence de l'Impressionnisme et des gravures sur bois japonaises. Pour célébrer la naissance de son neveu Vincent Willem, fils de Théo et de Jo, il peignit l'amandier en fleur ci-dessous, avec un papillon jaune.



Amandier en fleur, Arles, 1888, 48,3 x 35,5 cm, Musée Van Gogh à Amsterdam



Huile sur toile de 73,5 × 92 cm, conservée au Musée Van Gogh à Amsterdam



Branche d'amandier en fleurs dans un verre, 1888, huile sur t., 24 x 19 cm, Musée Van Gogh

Fin 1883, **Claude Monet** avait accompagné **Auguste Renoir** dans un voyage d'étude sur le littoral méditerranéen, qui les conduisit de Marseille à Gênes. Monet revint seul en 1884 pour un séjour de trois mois à Bordighera, près de la frontière italienne. Il ne peignit pas la mer mais la végétation méditerranéenne.

En 1892, **Paul Signac** arriva avec son ami **Van Rysselberghe** à Saint-Tropez, invité par **Henri Edmond Cross**. Les trois artistes formèrent un petit foyer néo-impressionniste au bord de la mer. **Signac** réalisa alors le rêve de Van Gogh. Il fit de Saint-Tropez et de sa maison, achetée en 1897, un lieu de rencontres pour de nombreux peintres comme **Henri Matisse**, **Louis Valtat**, **Henri Manguin**, **Charles Camoin**, **Albert Marquet**, **Maurice Denis** et **Ker Xavier Roussel**.

Avec l'installation d'**Auguste Renoir** (1841-1919) à Cagnes en 1903, les séjours d'**Henri Matisse** (1869-1954) à Collioure à partir de 1905 où il invita son jeune ami **Derain** (1880-1954), la présence de **Paul Cézanne** (1839-1906) à Aix, le Midi de la France devint un grand atelier à ciel ouvert.*

L'impressionnisme de **Claude Monet** sur la Côte, le postimpressionnisme de **Paul Signac** et d'**Henri Edmond Cross** vers 1895, puis le fauvisme d'**Henri Matisse**, **Georges Braque**, **André Derain** ou **Raoul Dufy** jusqu'à **Pierre Bonnard** au Cannet, tous se nourrissent d'une même fascination pour la lumière et la couleur.

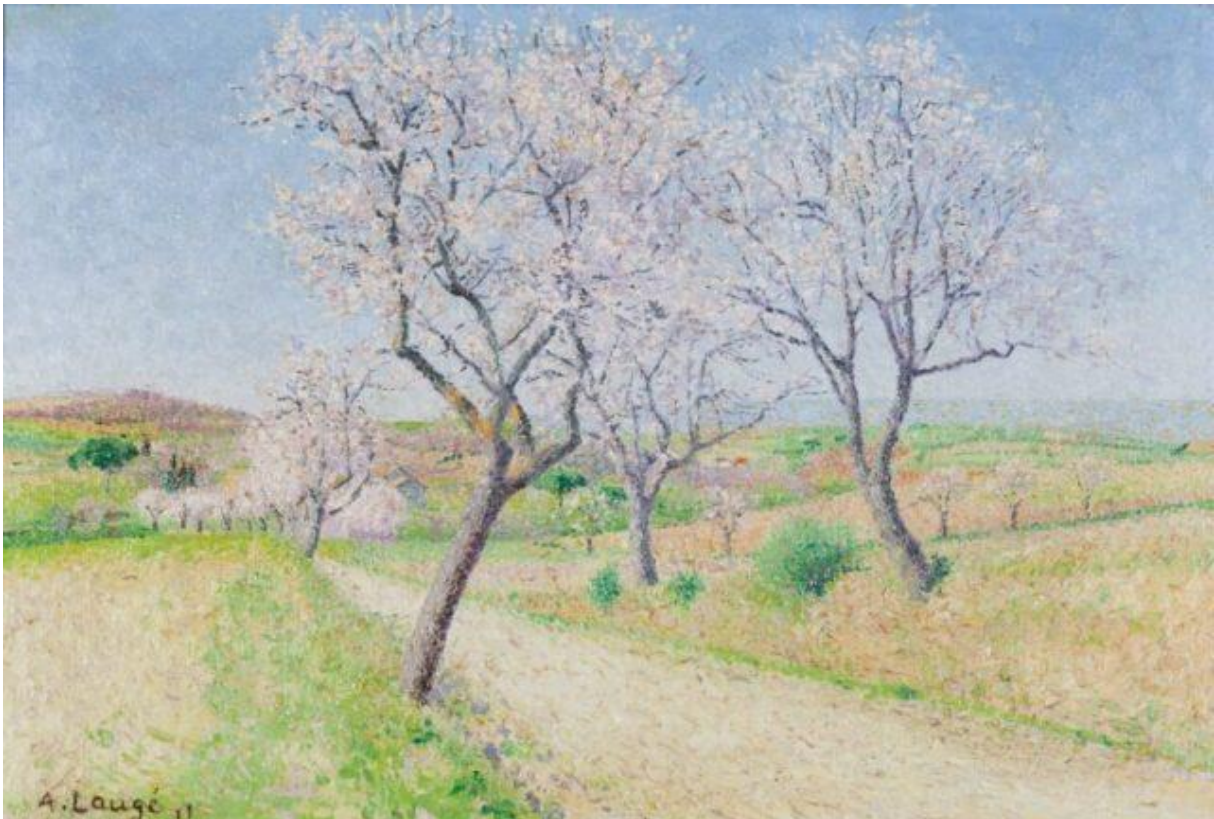
(Exposition temporaire de 2013 « *Le Grand Atelier du Midi, de Van Gogh à Bonnard* », au palais Longchamp à Marseille.)

Le Parisien **Paul Signac** (1863-1935) représente ci-dessous deux arbres fruitiers en fleur, une allée, un portail et le rivage méditerranéen. Cette huile sur toile permet d'admirer la technique de Signac, qui s'appuie sur les travaux du chimiste Michel-Eugène Chevreul (1786-1889) et sa théorie du « contraste simultané des couleurs » démontrant que la perception rétinienne fusionnerait naturellement deux points de couleur différente mis côte à côte. Signac ne mélangeait pas directement ses couleurs sur la palette, procédant par la division froide des couleurs pures.



Amandiers en fleurs vers 1896, 26 x 63 cm, Fondation Bemberg, Toulouse

De la même génération que **Paul Signac**, **Achille Laugé** (né en 1861 à Arzens, Aude, et mort en 1944 à Cailhau, Aude) a représenté un champ d'amandiers dans un paysage rural.



Route de Cailhavel, amandiers en fleurs, 1911, huile sur toile, 54 x 72, Musée Petiet, Limoux

Il s'agit de l'ancienne route de Cailhavel, vers la petite gare, à cinq kilomètres de Cailhau où vivait Achille Laugé. L'artiste parcourut ces chemins pendant des années, fixant sur la toile routes, champs, meules et arbres.

Le bleu du ciel, l'ombre violette qui façonne les arbres, l'herbe vert cru forment une vibrante harmonie. Valeurs et couleurs construisent un de ces paysages typiques de l'œuvre de Laugé. La technique de la division de la touche est utilisée sans systématisme : floconneuse pour les grands plans, ronde ou en virgules pour les détails. Une impression de bonheur serein se dégage de ce paysage.

<https://musees-occitanie.fr/oeuvre/route-de-cailhavel-amandiers-en-fleurs/>

Le peintre **Pierre Bonnard** (1867-1947) était originaire de Fontenay-aux-Roses, dans la région parisienne, et mourut au Cannet, dans le Var.

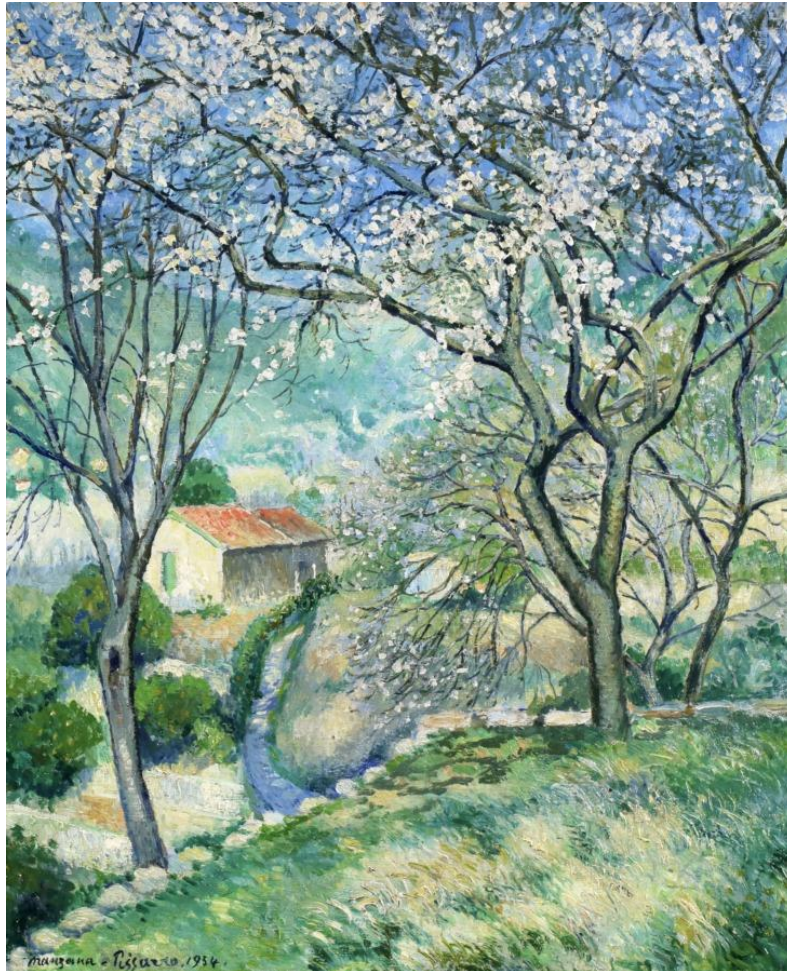
L'Amandier en fleurs est un tableau réalisé vers 1930 au Cannet. Cette huile sur toile représente un sujet que l'artiste reprendra juste avant sa mort, en 1946-1947, avec la même composition.



À gauche, « *L'amandier* » peint vers 1930, don de la Fondation Meyer au Musée Bonnard en 2014.

À droite, « *L'Amandier en fleurs* », 1946-1947 du Musée national d'Art moderne de Paris, d'un style plus schématique.

En 1953, plusieurs décennies après l'époque du grand atelier du Midi, **Georges Manzana Pissarro** (1871-1961), peint dans le même style que ses aînés « *Amandiers en fleurs* » sur la Côte d'Azur, à Carei (Menton). Il était le second fils de **Camille Pissarro** (1830-1903) et l'un de ses élèves, et il exposa régulièrement au Salon des Indépendants à Paris.



Huile sur toile signée et datée en bas à gauche, 60 x 45 cm

Une mention spéciale pour un peintre britannique un peu oublié, **Thomas William Marshall** * (1875-1914) installé à Paris depuis 1897, qui partit sur la Côte d'Azur pour des raisons de santé, puis s'installa en Corse en 1908, où il réalisa une grande partie de son œuvre.



Amandiers en fleur au bord de la mer, 1910, huile sur toile, 65 x 54 cm. Collection privée.



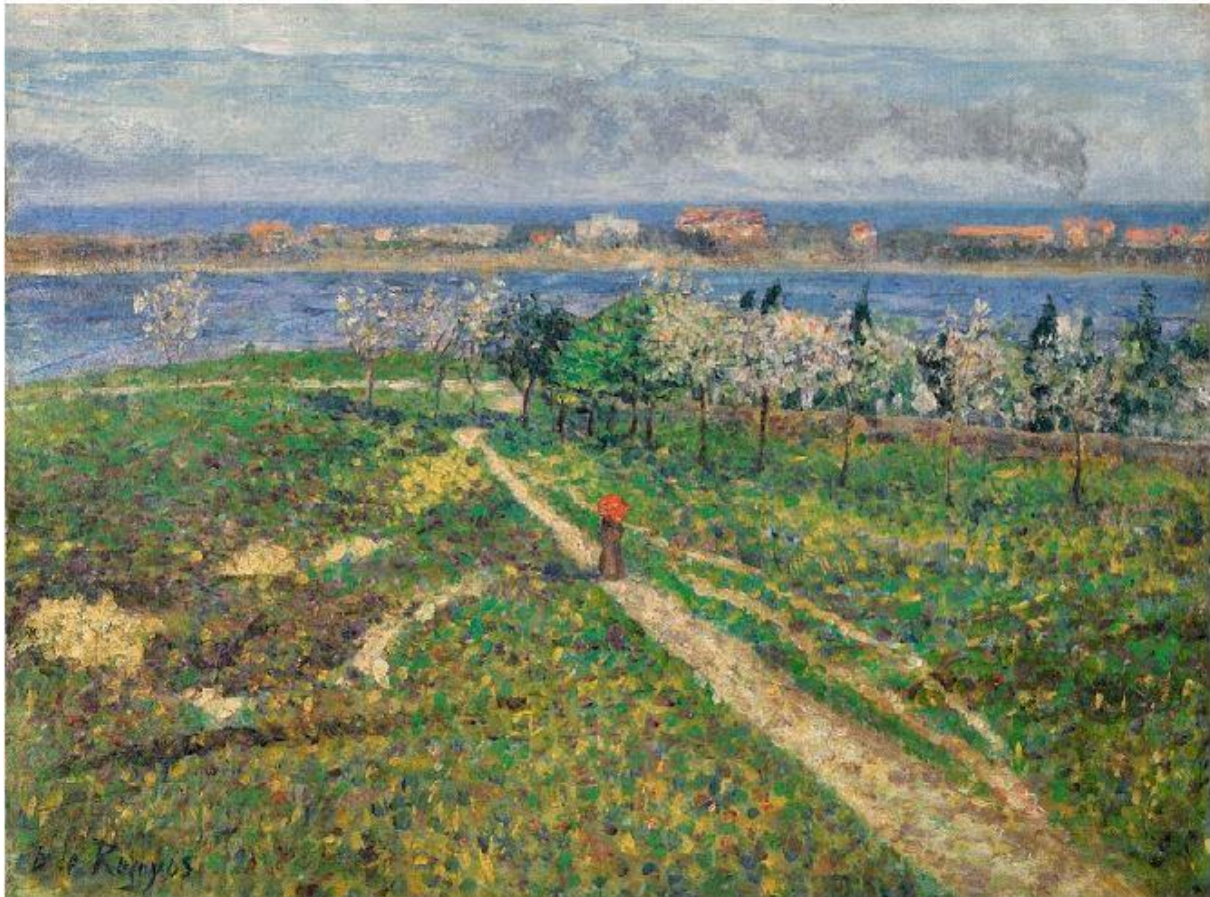
Amandiers en fleurs, Corse, 1910, huile sur toile exposée au Musée de l'Oise (Beauvais)

En Espagne

À la charnière entre les XIXe et XXe siècles, des peintres espagnols moins connus du grand public français furent nombreux, comme **Zuloaga**, **Sorolla**, **Casas**, **Camarasa** ou **Rusiñol**, à séjourner longuement à Paris et à exposer régulièrement aux Salons parisiens. On retrouve le sujet de l'amandier en fleur dans les toiles de certains de ces maîtres espagnols. **

Darío de Regoyos y Valdés (Ribadesella, 1857-Barcelona, 1913),*** *Los Almendros en flor*, 1905 (*Les Amandiers en fleur*), collection Carmen Thyssen Bornemiza. Exposé au troisième *Salon annuel des Indépendants* à Bruxelles, en 1906. Le tableau dut être peint sur le littoral méditerranéen (Castellón de la Plana), en janvier ou février. Petit détail, l'ombrelle rouge est fréquemment présente dans les tableaux de Claude Monet et de Camille Pissaro, son ami intime.

<https://coleccioncarmenthysсен.es/work/los-almendros-en-flor-1905/>



Dans cette œuvre de technique impressionniste, les couleurs noires et grises ne sont pas utilisées. Les ombres sont réalisées avec des couleurs complémentaires. Les différents plans sont clairement marqués et c'est le chromatisme qui forme la perspective. Le peintre était situé sur une terrasse au-dessus du panorama. Au premier plan il nous montre une prairie, au deuxième plan un rivage, au troisième un cours d'eau, au-delà une presqu'île et des maisons au toit de tuiles, plus loin la mer et à la fin le ciel. À ces lignes horizontales s'opposent l'oblique du chemin et la masse des amandiers roses, qui équilibrent la composition.

Santiago Rusiñol, né en 1861 à Barcelone et mort en 1931 à Aranjuez, la ville aux admirables jardins royaux, est un peintre du modernisme catalan mais également un écrivain. De retour à Barcelone en 1895 après avoir passé de longues années de formation à Paris, il cofonda en 1897 avec Ramon Casas et Pere Romeu, sur le modèle du cabaret montmartrois *Le chat noir*, le café *Els Quatre Gats*, fréquenté entre autres, par le jeune Pablo Picasso.

C'est à la suite d'un voyage en 1892 à Grenade où il découvrit les jardins arabo-andalous, et surtout à partir de l'exposition de 1899 que Rusiñol peignit des jardins solitaires d'Andalousie, des pays catalans (Catalogne, Valence, Baléares) et d'Aranjuez. La figure humaine y est absente, comme dans le tableau reproduit ci-dessous :



Jardins en terrasse à Mallorca, 1911, signé dans le coin inférieur gauche, localisation inconnue.

Ce paysage montagneux aménagé en terrasses aux murs de pierres sèches et plantées d'amandiers, de caroubiers, de néfliers et d'oliviers est typique des Baléares et du royaume de Valence. En 1901 Santiago Rusiñol fit un séjour à Majorque avec le peintre Joaquín Mir (voir infra).

Un autre peintre des paysages et des jardins, **Joaquín Sorolla** (1863-1923) est un artiste valencien qui fit une grande carrière internationale, en particulier aux États-Unis. Pendant sa période de formation à Assise, en Italie, il exécuta de nombreuses esquisses et ébauches des amandiers en fleur. Ci-dessous un exemple :



Note de couleur : Fleur d'amandier, 1885-86, Museo Sorolla Madrid

Son épouse Clotilde Garcia et lui échangèrent une abondante correspondance car le peintre voyagea beaucoup. Lorsque Sorolla fit sa dernière excursion dans les villages de la Marina Alta, il décrivit le paysage d'amandiers qu'il traversa (Carta CFS/1958) :

“Después de un desayuno regular [en Gata de Gorgos], tomamos un coche con dos muy buenos caballos y carretera arriba y abajo, cruzamos estupendos caminos con montañas fantásticas, amenizadas con muchos y bonitos almendros en flor y por una carretera magnífica [...]”. ****



Almendo en flor, ca 1889, paysage d'Assise, Museo Sorolla n° 01461.

Dès l'époque de sa formation, et il conserva cette pratique, Sorolla peignit au premier plan des arbres ou des fleurs dont il faisait les protagonistes de la composition, comme ce svelte amandier au tronc noir. Derrière, le paysage offre des zones de couleur verte qui s'élèvent jusqu'au monastère franciscain en haut à droite.

Le peintre et affichiste barcelonais, **Ramon Casas** (1866-1932), un des promoteurs du modernisme catalan comme Rusiñol, est surtout connu pour ses portraits et caricatures. Il est néanmoins aussi l'auteur de paysages, comme celui-ci où il fait preuve d'un grand talent de coloriste dans une composition très construite.



Paisaje con almendros en flor. Huile sur toile signée dans l'angle inférieur droit

Hermenegildo Anglada Camarasa (1871-1959) est un peintre et lithographe barcelonais qui se retira dans l'île de Majorque, lorsqu'éclata la guerre de 1914. Pourquoi cet abandon de la vie mondaine en pleine gloire ? Dans la lumière de cette île des Baléares, il put consacrer énormément de temps à son jardin et à la botanique. Les fleurs devinrent un élément très important de sa peinture, de ses gravures et photographies.

Exposition *El Jardín de Anglada-Camarasa*, Fundación « la Caixa »
<https://www.youtube.com/watch?v=P-0MY5aPI5A>



Almendros en flor, Mallorca.

Un autre peintre du modernisme catalan, **Joaquín Mir Trinxet** (1873-1940), barcelonais lui aussi, a été inspiré par le camaïeu de nuages roses et son reflet terrestre : les amandiers aux fleurs roses.

Il représente le paysage par des masses de couleur qui synthétisent les apparences, en allant presque jusqu'à l'abstraction.



Paisaje con almendros en flor. Huile sur toile signée dans l'angle inférieur droit

La fête des amandiers

À une centaine de kilomètres au nord d'Alicante, la Marina Alta est une région pauvre qui vivait de l'agriculture (amandes, raisins, olives et oranges) et connut une forte émigration jusqu'à l'essor du tourisme de masse. C'est dans le village d'Alcalalí qu'a lieu depuis 2015 la fête de la floraison des amandiers "*Feslali. Alcalalí en flor*". Elle attire du 1 au 20 février environ, une dizaine de milliers de touristes et de visiteurs qui viennent de toute la région d'Alicante et de Valence pour faire des excursions à pied le long des champs ou des découvertes gastronomiques et elle valorise le travail des agriculteurs.

En face d'Alicante, l'île d'Ibiza bien connue des fêtards que les vols charters déversent par dizaines de milliers, triple sa population en été. Dans l'arrière-pays, une civilisation agraire vit sa vie millénaire. La fête de l'amande (*Sa Festa de s'Ametlla*) a lieu dans le hameau reculé de Santa Agnes de Corona, dans le cadre des fêtes patronales, début février.

L'amande est un des fruits les plus appréciés de ce terroir, un ingrédient indispensable de la *diète méditerranéenne* ; elle est présente dans beaucoup de recettes, dont la plus populaire de l'île, *Sa salsa de Nadal* (pour deux litres de bouillon de poule, il faut deux kilos de poudre d'amande grillée, 100 g. de miel, 100 g. de sucre, safran, etc.)

Il y a dans cette région du nord d'Ibiza un plan pilote de replantation (deux cents amandiers par hectare) car lorsque les amandiers vieillissent, la production baisse. Dans les années soixante, l'île d'Ibiza exportait deux mille tonnes d'amandes par an. L'an dernier la récolte commercialisée n'a pas atteint quatre tonnes.

Cette année à la fête de Santa Agnes de Corona on a beaucoup parlé de la sécheresse qui sévit de façon cyclique à Ibiza. Les premières années de la vie des jeunes amandiers sont en effet

cruciales. Même s'il s'agit de ce qu'on appelle une culture sèche, il faut irriguer jusqu'à ce que, bien enracinés, les arbres grandissent seuls. (<https://www.diariodeibiza.es>)

La petite église toute blanche de Santa Agnes de Corona, réserve une curiosité à ceux qui y pénètrent. Son tableau d'autel de style naïf représente les amandiers en fleur de la plaine environnante :



Plantación de almendros en el Pla de Corona en 2021. | VICENT MARÍ / REDACCIÓN. EIVISSA

El Pla de Corona est le seul paysage agricole d'Ibiza inclus dans *l'Atlas de Paisajes Agrarios de España* édité par le Ministère de l'Agriculture en 2013. Il se caractérise par ses terres rouges, qui contrastent superbement avec le vert des feuillages qui succèdent à la floraison des amandiers, en mars.***** Le peintre **Camarasa Anglada** en a tiré partie en peignant les sillons de ses paysages d'amandiers de Majorque.

NOTES

* Le peintre **Thomas William Marshall** né en 1875 dans le Leicestershire et mort à Paris de tuberculose en 1914 était de santé fragile. Il avait quitté l'Angleterre en 1897 pour étudier à Paris à l'Académie Julian. Il eut un atelier à Montparnasse et exposa à partir de 1904 au Salon d'Automne et au Salon des indépendants à partir de 1906. Il fonda le *London Salon* à Londres en 1908 avec Walter Sickert.

N'ayant pas besoin de vendre sa peinture pour vivre, il est resté inconnu jusqu'à sa redécouverte par le critique d'art Yann Le Pichon en 1984. Depuis, plusieurs expositions lui ont été consacrées.

<https://www.appl-lachaise.net/marshall-thomas-william-1875-1914/>

** Exposition temporaire *L'Espagne entre deux siècles de Zuloaga à Picasso - 1890-1920*. Musée de l'Orangerie, Paris, 2011.

<https://www.musee-orangerie.fr/fr/agenda/expositions/lespagne-entre-deux-siecles-de-zuloaga-picasso-1890-1920>

Au Musée de Giverny :

<https://www.mdig.fr/expositions-et-activites/expositions/sorolla-un-peintre-espagnol-a-paris/>

*** Natif de la verte province des Asturies, au nord de l'Espagne, **Darío de Regoyos** se forma au paysagisme en Belgique et créa le groupe *Les XX* avec des amis comme James Ensor. Influencé par Seurat, il fut pointilliste pendant une période. À Paris, il fit la connaissance de Camille Pissaro et ils séjournèrent ensemble en Bretagne pour faire de la peinture en plein air. De retour en Espagne, il s'installa dans le Pays basque et se lia d'amitié avec le peintre Ignacio Zuloaga. Il fit un long voyage avec son ami l'écrivain Émile Verhaeren et ils publièrent ensemble *España negra*, ("*L'Espagne noire*") en 1899.

**** "*Después de un desayuno regular [en Gata de Gorgos], tomamos un coche con dos muy buenos caballos y carretera arriba y abajo, cruzamos estupendos caminos con montañas fantásticas, amenizadas con muchos y bonitos almendros en flor y por una carretera magnífica.*"

« Après un petit-déjeuner passable [à Gata de Gorgos], nous prenons une voiture avec deux bons chevaux. Les montées et les descentes se succèdent, nous croisons de merveilleux chemins avec des montagnes fantastiques, décorées de nombreux et beaux amandiers en fleur, le long d'une route magnifique. »

***** Au sujet de ce sol du nord de l'île, voici l'explication que donne Monsieur C. Erb, qui enseigne la géographie et la géologie en CPGE à Pothier : **Les argiles de décalcification** sont aussi appelées **terra rossa**. La couleur est due aux hydroxydes de fer qui restent, une fois le calcaire dissous par les eaux de ruissellement contenant des acides carboniques (résultat de la combinaison du CO₂ et de l'eau).

